

**Richard STRAUSS**

1864-1949

AINSI PARLAIT ZARATHOUSTRA, OP. 30

.....

*Entracte*

.....

BURLESQUE, POUR PIANO ET ORCHESTRE EN RÉ MINEUR

.....

LE CHEVALIER À LA ROSE, SUITE D'ORCHESTRE, OP. 59

.....

*Fin du concert aux environs de 22h05*

.....

**Paavo JÄRVI** *direction*

**Nicholas ANGELICH** *piano*

**Orchestre de Paris**

**Philippe AÏCHE** *violon solo*



Salle Pleyel

20h

Mercredi 22 et jeudi 23 octobre 2014

# AINSI PARLAIT ZARATHOUSTRA (ALSO SPRACH ZARATHUSTR), OP. 30

**Richard STRAUSS**

*La musique a trop longtemps rêvé;  
nous voulons devenir des rêveurs  
éveillés et conscients.*

**Richard Strauss, citant Nietzsche en exergue  
de la partition d'Ainsi parlait Zarathoustra.**

Friedrich Nietzsche avait écrit *Ainsi parlait Zarathoustra* au milieu des années 1880, mais c'est à la publication complète de ce long poème philosophique en prose, en 1892, que sa riche symbolique commença à irriguer les esprits. Fondateur d'une religion monothéiste dans la Perse antique, Zarathoustra (Zoroastre) prophétise chez Nietzsche la mort de Dieu et l'avènement du Surhomme – un être qui atteint à une conscience supérieure en se libérant des assujettissements que constituent la morale et la religion. L'introduction, popularisée par Stanley Kubrick dans *2001, l'Odyssée de l'espace*, illustre le début du Prologue, que Strauss place en exergue de la partition: Zarathoustra s'adresse au soleil levant, avant de descendre vers le monde des hommes pour dispenser son enseignement. S'élève alors le thème de la Nature, auquel s'oppose aussitôt le thème des doutes et des aspirations de l'Esprit humain. La confrontation entre les deux sera le principal ressort de l'œuvre, illustrant l'éternel conflit entre nature et culture. Ce combat se matérialise en huit sections, sans arrêts décelables à l'oreille, inspirées de huit des quatre-vingts discours que Nietzsche attribue à Zarathoustra. La religion, dont le prophète exhorte les hommes incultes et

naïfs à se libérer, prend la figure de citations du Credo et du Magnificat grégoriens dans les deux premières parties. Une **fugue** dont le sujet (issu du thème de la Nature) caractérise « De la science », nouvel éloge de l'esprit libre: seul le savant évite les fausses vérités. L'Esprit se réveille alors. Tout à sa joie d'avoir atteint la connaissance, le Surhomme se dandine au son d'une valse viennoise menée par le violon solo. Ce « Chant de la danse » culmine chez Nietzsche sur le poème *O Mensch! Gib Acht!* (Homme! prends garde!), mis en musique à la même époque par Mahler dans sa *Troisième Symphonie*. Les douze coups de cloches marquent l'entrée dans la dernière section, le « Chant du somnambule ». Ultime rencontre entre les deux éléments antagonistes: Zarathoustra aspire à l'éternité; la lumière est douce, mais le combat est irrésolu.

“  
*Zarathoustra est magnifique – de  
loin la plus importante de mes  
œuvres, la plus parfaite de forme,  
la plus riche de contenu et la plus  
personnelle de caractère. Le thème  
de la Passion est irrésistible, la  
fugue à vous faire froid dans  
le dos, le Chant de la danse  
simplement délicieux (...).*

**Richard Strauss, dans une lettre à sa femme,  
Pauline, peu avant la création de l'œuvre.**



**RICHARD STRAUSS**

*Né douze ans avant la Première  
Symphonie de Brahms, mort  
tandis que pointait l'école  
postsérielle de Darmstadt  
(Nono, Ligeti, Stockhausen,  
Boulez...), Richard Strauss  
demeura fidèle au langage tonal  
hérité des derniers romantiques.  
Adversaire de la musique « pure »,  
il se raconta au travers de sept  
**poèmes symphoniques** où,  
de Don Juan (1888) à Une vie  
de héros (1897-1898), il se  
voyait en conquérant. Après ce  
point sur lui-même, il chanta  
inlassablement la féminité,  
dans la centaine de lieder et  
les treize opéras de maturité.  
Les principales innovations  
de son langage concernent  
l'orchestration. Vents et cordes  
s'exposent dans des solos  
périlleux, et une virtuosité de  
chaque instant est exigée de  
tout l'orchestre, rassemblé  
en polyphonies extrêmement  
touffues où tout s'organise  
merveilleusement. La vitalité et  
l'incroyable flexibilité du colossal  
orchestre straussien éclatent dès  
Don Juan, son premier poème  
symphonique à avoir été créé.*

# BURLESQUE (BURLESKE) POUR PIANO ET ORCHESTRE EN RÉ MINEUR

**Richard STRAUSS**

*Le génie de la Burlesque est  
qu'il montre Strauss recourir à la  
parodie comme geste d'hommage.*

Michael Kennedy, musicologue

**D**urant l'hiver 1883-1884, après avoir abandonné ses études de philosophie, d'esthétique et d'histoire de l'art à l'Université de Munich pour se consacrer à la musique, Strauss se rendit à Berlin et y fit la connaissance du chef d'orchestre Hans von Bülow, qui dirigeait alors l'Orchestre de Meiningen, à la cour de Saxe. L'année suivante, Bülow engagea le jeune homme comme assistant. Strauss apprit énormément au contact de son aîné, joua en soliste un concerto de Mozart, dont il écrivit lui-même la cadence, et dirigea la première audition de sa propre *Symphonie en fa mineur*. Puis Bülow démissionna de son poste, offert aussitôt à Strauss. Celui-ci ne le conserva que quelques mois, jusqu'en avril 1886 – il prit alors un poste à l'Opéra de la cour de Munich. Mais cette période fut extrêmement riche en rencontres et en découvertes. Strauss assista fréquemment aux représentations d'opéra données au Théâtre de la cour de Meiningen, un établissement très réputé. Il se lia également avec le violon solo de l'orchestre, Alexander Ritter, fervent défenseur de la *Zukunftsmusik*, la « musique de l'avenir », représentée par Liszt et Wagner. Brahms fut bientôt détrôné dans le cœur du jeune Strauss. La *Burlesque* combine habilement ces influences. La grandeur épique et le caractère de **scherzo** de

l'ouvrage appartiennent certainement à Brahms, mais Strauss adopte une forme nettement lisztienne, dans laquelle les thèmes se transforment comme autant de personnages. La partition fait toutefois apparaître quelques éléments déjà très straussiens : on y pressent l'ironie caustique de *Till l'espiègle*, la suavité capiteuse et le scintillement du *Chevalier à la rose* et, à la fin, l'hésitation tonale qui caractérisera la fin d'*Ainsi parlait Zarathoustra*. Trait particulièrement original, les timbales s'insinuent au sein du tempétueux couple piano/orchestre pour former un ménage à trois. Strauss rêvait que Bülow, excellent pianiste, assurât lui-même la création de l'œuvre. Mais le chef allemand jugea la partition injouable et Strauss la mit de côté. C'est un autre disciple et ami de Liszt, Eugen d'Albert, qui le persuada de l'exhumer et la joua le 21 juin 1890 à Eisenach, dans un concert dirigé par Strauss où figurait également, pour la première fois, le poème symphonique *Mort et Transfiguration*. Notons enfin que Strauss rejoua *Burlesque* lors de son ultime concert à Londres en 1947.

“  
*Le titre ne doit pas faire penser  
qu'il s'agit d'une œuvre « comique » ;  
il s'agit plutôt d'une sorte de  
fantaisie baroque...*

Claude Rostand, musicologue et critique musical

”

## RICHARD STRAUSS ET LA MUSIQUE CONCERTANTE

*Les pages concertantes  
représentent une part  
relativement marginale dans  
l'œuvre de Richard Strauss.  
Composées au début et à la fin  
de sa carrière, elles encadrent  
en quelque sorte les poèmes  
symphoniques et les opéras,  
qui constituent le corps  
principal de sa production.  
Composée d'octobre 1885  
à février 1886, quatre ans  
après un concerto pour violon  
rarement joué et trois ans après  
le Premier Concerto pour  
cor, la Burlesque appartient à  
la série de jeunesse, dont elle  
apparaît comme la partition  
la plus aboutie. Cette œuvre  
d'un talent en pleine éclosion  
naquit à Meiningen, où Richard  
Strauss vit sa carrière prendre  
un tournant décisif ; et elle  
couronne quatre années très  
productives où ses premières  
partitions avaient été jouées à  
Dresde, Vienne et New York.*

.....  
**Composée** en 1885/1886. Version définitive créée le 21 juin 1890, à Eisenach, par Eugen d'Albert, pianiste, sous la direction du compositeur

**Dédié** à Eugen d'Albert

**Durée approximative** : 17 minutes

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Burlesque* de Strauss est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1985 où elle fut jouée par Andras Schiff (dir. Daniel Barenboim). Lui ont succédé Daniel Barenboim (dir. Pierre Boulez) en 1987, Shura Cherkassky (dir. Semyon Bychkov) en 1988, Hélène Crimaud (dir. Djansug Kakhidze) en 1994, Emanuel Ax (dir. Christoph von Dohnanyi) en 1999, Bertrand Chamayou (dir. Michel Tabachnik) en 2010.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

**Scherzo** : Composition vocale ou instrumentale sans forme fixe (œuvre autonome ou insérée comme deuxième ou troisième mouvement d'une sonate, d'une symphonie, etc.) dont le caractère est vif et brillant.

**Fantaisie** : Désigne en musique une pièce instrumentale de forme assez libre et proche de l'improvisation, mais non sans rapport avec des formes plus strictes déjà en usage. Présente du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours, elle permet au compositeur de déroger au cadre de composition habituel. La fantaisie fait se succéder les thèmes plutôt qu'elle ne les organise.

# LE CHEVALIER À LA ROSE (DER ROSENKAVALIER), SUITE D'ORCHESTRE, OP. 59

**Richard STRAUSS**

*Aujourd'hui, j'écris un opéra de  
Mozart !*

Richard Strauss

Troisième collaboration de Strauss avec le poète Hugo von Hofmannsthal, *Le Chevalier à la rose* fut présenté le 26 janvier 1911 à la Semperoper de Dresde, malgré la réticence de l'intendant de l'établissement, le comte Nikolaus von Seebach, que les scènes érotiques de l'acte III et le langage cru du Baron Ochs heurtaient. Chargé de la mise en scène, Max Reinhardt – le directeur du Deutsches Theater de Berlin – avait pesé de toute sa notoriété pour que l'événement ait lieu. Le succès dépassa encore celui de *Salomé* et *Elektra* : les trente représentations suivant la première furent données à guichet fermé, on affréta même de Berlin des trains spéciaux pour les spectateurs. Mais l'ouvrage suscita la méfiance de certains critiques, tel Theodor Adorno. Comparé à *Salomé* et *Elektra*, il semble en effet marquer un recul stylistique : une tonalité rassurante, des mélodies qui trottent dans la tête et une partition imprégnée de valse viennoises. Alors que *Salomé* s'abîmait dans des couleurs sombres et capiteuses, qu'*Elektra* entrechoquait violemment les sonorités d'un orchestre en noir et blanc, *Le Chevalier à la rose* évolue dans des couleurs sucrées et vaporeuses. Pourtant, *Le Chevalier à la rose* ne constitue pas une concession à la facilité : c'est juste un angle

différent pour aborder le sujet éternellement remis sur l'ouvrage par Strauss dans ses opéras : la femme, avec ce qui l'entoure de mystère, de fascination, de douleur et de sensualité. Mélancolique et enivrant à la fois, comme la valse qui l'irrigue, l'ouvrage s'inscrit dans une lignée de chefs-d'œuvre qui, eux aussi, progressent souvent sur le fil du rasoir, à la manière des *Noces de Figaro* de Mozart : légèreté cruelle, rire au bord des larmes, nostalgie, impertinence et sensualité. Strauss tira de l'ouvrage deux suites de valse, puis, en 1945, il publia la présente suite d'orchestre (à laquelle le chef d'orchestre polonais Artur Rodziński, qui en avait dirigé la création l'année précédente à New York, voire son assistant Leonard Bernstein, ont peut-être contribué). On entend tout d'abord le prélude de l'opéra, introduit par le cor, durant lequel se déroule, à rideau fermé, la scène d'amour entre la Maréchale et Octavian. On découvre ensuite l'ingénue Sophie, à travers la scène de la « présentation de la rose », puis la valse du concupiscent Baron Ochs, et enfin la scène finale : le trio où la Maréchale renonce à Octavian au profit de Sophie, puis le duo extatique des deux amoureux. Une valse étourdissante et un brin moqueuse referme la partition.

Claire Delamarche

“  
*Tâchez de trouver, pour le dernier  
acte, une valse viennoise à  
l'ancienne mode, à la fois sucrée et  
effrontée, qui traversera l'acte entier.*

Lettre de Hugo von Hofmannsthal à Richard  
Strauss, 24 avril 1909

”

**RICHARD STRAUSS, CHANTRE  
DE LA FÉMINITÉ**

*Après avoir parlé de lui-même  
au travers de sept poèmes  
symphoniques, Strauss  
chanta inlassablement la  
féminité dans la centaine de  
lieder et les treize opéras  
de maturité. Salomé et  
Hérodiade (Salomé), Electre  
et Chrysothémis (Elektra),  
Sophie et la Maréchale (Le  
Chevalier à la rose), Ariane et  
Zerbinette (Ariane à Naxos), la  
Teinturière et l'Impératrice (La  
Femme sans ombre), Arabella  
et Zdenka (Arabella), pour  
ne citer que quelques-unes  
de ses héroïnes, dessinent en  
mosaïque un fascinant portrait  
de femme. Derrière cet idéal  
féminin transparait le visage  
de la soprano Pauline de Ahna,  
l'épouse de Strauss, qui fit une  
belle carrière à la scène et fut  
également l'inspiratrice, la  
dédicataire et l'interprète de  
nombreux lieder.*

Opéra créé à Dresde le janvier 1911  
Suite composée en 1944, et publiée en  
1945

Cinq mouvements : 1. Con moto agitato  
2. Allegro molto – 3. Tempo di Valse, assai  
comodo da primo – 4. Moderato molto  
sostenuto – 5. Schneller Walzer. Molto con  
moto

Durée approximative : 22 minutes

## EN SAVOIR PLUS

– Michael Kennedy : *Richard Strauss*. Éd. Fayard, 2001.

– Christian Merlin : *Richard Strauss, mode d'emploi*. L'Avant-Scène Opéra, 2007.

– Hugo von Hofmannsthal/Richard Strauss : *Correspondance (1900-1929)*. Éd. Fayard 1992.

– Dominique Jameux : *Richard Strauss*. Éd. Pluriel, 1991.

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La Suite du *Chevalier à la rose* de Strauss est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1972 où elle fut dirigée par Jean Fournet. Lui ont succédé depuis Semyon Bychkov en 1980, Christoph Eschenbach en 2004, et Juraj Valčuha en 2010.

## PPAAVO JÄRVI

Direction

.....

**P**aavo Järvi est né à Tallinn (Estonie). Il commence par étudier la percussion, puis la direction d'orchestre. Une prise de position en faveur de la liberté artistique vaut à la famille de nombreux tracassés politiques qui le conduisent à émigrer aux États-Unis en 1980. Paavo Järvi a alors 17 ans. Il poursuit ses études au Curtis Institute of Music de Philadelphie, au Los Angeles Philharmonic Institute avec Leonard Bernstein. Il accède ensuite à ses premières responsabilités : directeur musical du Malmö SymfoniOrkester (1994-1997), premier chef invité du Royal Stockholm Philharmonic Orchestra (1995-1998) ainsi que du City of Birmingham Symphony Orchestra (1996-1999). La décennie 2000 voit sa carrière s'accélérer. Invité à diriger le Cincinnati Symphony Orchestra en 2001, il lui est proposé d'en prendre immédiatement la direction musicale qu'il quitte en 2011 avec le titre de chef émérite. Il est directeur musical du Frankfurt Radio Symphony Orchestra de 2000 à 2013. En 2004, il devient directeur artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême et dirige pour la première fois l'Orchestre de Paris. Il est réinvité à plusieurs reprises avant de devenir en septembre 2010 le septième Directeur musical de l'Orchestre de Paris. En 2012, il est nommé Chef principal de l'Orchestre symphonique de la NHK, fonction qu'il assumera à partir de la saison 2015/2016. En 2012, la Ministre de la Culture et de la Communication, Aurélie Filippetti, lui a remis les insignes de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres en reconnaissance du travail accompli à la tête de l'Orchestre de Paris.



### EN SAVOIR PLUS

À la suite des concerts de cette semaine, Paavo Järvi emmènera l'orchestre pour cinq concerts en Chine, avec, en solistes, le pianiste Nicholas Angelich (pour le même programme que lors de ces deux soirées Strauss), et le violoncelliste Xavier Phillips (dans un programme de musique française, Roussel, Ravel, Lalo et Dutilleux).

[www.paavojarvi.com](http://www.paavojarvi.com)

.....

© Mirco Magliocca / ODP

# RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE L'ORCHESTRE DE PARIS  
POUR SA SAISON 2014-2015

DIRIGÉ PAR  
**PPAAVO JÄRVI**



## NICHOLAS ANGELICH

Piano

Né aux États Unis, Nicholas Angelich donne son premier concert à 7 ans et entre à 13 ans au Conservatoire de Paris – CNSMDP pour étudier auprès d'Aldo Ciccolini, Yvonne Loriod, Michel Beroff. Il travaille aussi avec Marie-Françoise Bucquet, Leon Fleischer, Dmitri Bashkurov et Maria João Pires. Il est lauréat de plusieurs concours internationaux et reçoit, aux Victoires de la Musique Classique 2013, la Victoire du Soliste Instrumental de l'Année. Grand interprète du répertoire classique et romantique, il s'intéresse également à la musique du  $xx^e$  siècle : Olivier Messiaen, Karlheinz Stockhausen, Pierre Boulez, Éric Tanguy, Bruno Mantovani dont il crée *Suonare*, Pierre Henry dont il crée le *Concerto sans orchestre pour piano* ainsi que le concerto de Jean-Baptiste Trotignon, *Different Spaces*. Ses partenaires en musique de chambre sont Joshua Bell, Maxim Vengerov, Akiko Suwanai, Renaud et Gautier Capuçon, Jiang Wang, Daniel Müller-Schott, Leonidas Kavakos, Julian Rachlin, Gérard Caussé, Antoine Tamestit, Paul Meyer, les Quatuors Ébène, Ysaÿe et Pražák. Parmi ses nombreux enregistrements, mentionnons *Les Années de Pèlerinage* de Liszt (Choc Année 2004/Monde de la Musique) et un récital Beethoven (Choc 2005/Monde de la Musique) chez Mirare. Pour Erato, dont il est artiste exclusif, il a enregistré de nombreuses œuvres de Brahms : Quatuors et Trios avec Renaud et Gautier Capuçon (Preis der Deutschen Schallplattenkritik), Sonates pour violon et piano avec Renaud Capuçon (Diapason d'or, Choc/Monde de la Musique, Editor Choice/Cramophone, Scherzo/Excepcional), deux récitals (Choc du Monde de la Musique, BBC Music Choice), et les concertos avec l'Orchestre de la Radio de Francfort et Paavo Järvi. Citons les dernières parutions consacrées à la musique de chambre de Fauré et aux *Variations Goldberg* de Bach.



**Nicholas Angelich  
et l'Orchestre de Paris**

Nicholas Angelich a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 2010 dans le cadre du Festival Radio Classique, puis est revenu en 2012 pour interpréter le *Concerto n° 5* de Beethoven (dir. Juraj Valčuha) et plus récemment en 2014 pour interpréter les deux concertos pour piano de Brahms sous la direction de Paavo Järvi.

© M. Rubes & A. Vo Van Tao

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

# LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama'

PARTAGEZ VOTRE ÉMOTION

Racontez-nous votre coup de cœur de spectateur sur :  
[avisdespectateur@telerama.fr](mailto:avisdespectateur@telerama.fr)

# ORCHESTRE DE PARIS

PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison, Salle Pleyel en tant qu'orchestre résident principal, ou à l'occasion de ses tournées internationales. Dès l'ouverture de la Philharmonie de Paris, en janvier 2015, il deviendra l'orchestre résident principal de cette nouvelle salle conçue par l'architecte Jean Nouvel.

Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des <sup>xx</sup>e et <sup>xxi</sup>e siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2014/2015, il interprétera, en première mondiale, le *Concerto pour orchestre de Thierry Escaich* ainsi que le *Concerto pour voix et orchestre* de Marc-André Dalbavie, composé spécialement pour l'Orchestre de Paris et Matthias Goerne.

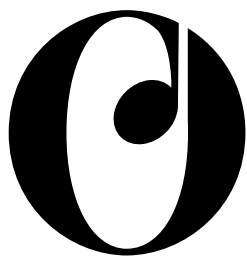
À l'automne 2014, l'orchestre retrouvera le public chinois en compagnie de Nicholas Angelich et de Xavier Phillips, sous la direction de Paavo Järvi – pour sa seizième

tournee en Extrême-Orient. En mars 2015, l'orchestre et Paavo Järvi se produiront en Allemagne (Essen, Dortmund, Francfort, Düsseldorf, Stuttgart et Mannheim). Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes...) tout en élargissant

son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles...).

Ainsi, au cours de la saison 2014/2015, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique. Parmi les récents enregistrements, citons un DVD consacré à Stravinski et Debussy (Electric Pictures) et un CD de musique sacrée de Poulenc avec Patricia Petibon (Deutsche Grammophon) parus en 2013. En

mai 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques) enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.



## PORTRAIT

### LIONEL BORD

Bassoniste de l'Orchestre de Paris



#### Pourquoi avez-vous choisi le basson ?

*J'ai fait du violon durant deux ans, puis j'ai voulu arrêter la musique. Ma mère, qui était violoniste, m'a interdit ne serait-ce que de l'envisager (rires). J'ai alors choisi un instrument à vent, puis la musique de Pierre et le Loup est passée par là...*

#### Votre répertoire de prédilection ?

*Je prends toujours énormément de plaisir à jouer les compositeurs français du début du <sup>xx</sup>e siècle, Debussy et Ravel, d'autant que l'orchestre les programme régulièrement.*

#### Faites-vous des rêves, ou des cauchemars, en musique ?

*Je rêve souvent de musique que j'ai composée, car je suis aussi compositeur. Dans mes rêves, la musique est toujours absolument magnifique. Mais hélas, le lendemain, j'ai bien sûr tout oublié !*

#### Où peut-on vous trouver quand vous n'êtes pas sur scène ?

*Dès que j'ai un moment libre, je compose. J'écris dès que je peux, même la nuit. Être musicien et compositeur sont deux manières complémentaires de toucher le son.*

#### Un compositeur que vous avez appris à apprécier ?

*Brahms, dont la musique m'a longtemps laissé froid. Maintenant – peut-être parce que je vieillis –, j'y trouve une émotion très retenue et subtile qui me procure un plaisir infini.*

#### Un chef qui vous a particulièrement impressionné ?

*Lorin Maazel. Il dirigeait avec de petits gestes, mais dès qu'il y avait le moindre petit décalage, il était présent et recadrait l'orchestre avec une efficacité redoutable.*

#### Un soliste qui vous a ébloui ?

*La première fois que Lang Lang est venu jouer avec l'Orchestre de Paris, j'ai été fortement impressionné par sa musicalité et son investissement physique. Son jeu est spectaculaire et il apporte une lecture très neuve et personnelle aux œuvres qu'il interprète.*

#### Si votre instrument était un être vivant ?

*Mon basson me donne parfois l'impression qu'il réagit en fonction de mes gestes comme le ferait un être vivant. C'est très troublant le rapport que l'on entretient avec son instrument. Il y a quelque chose de très intime dans ce lien.*

Interview de Laurent Vilarem  
Lionel Bord © Frédéric Desaphi / ODP

## LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET CONSEIL D'ADMINISTRATION

### Bruno Hamard

Directeur général

### Didier de Cottignies

Directeur artistique

### Paavo Järvi

Directeur musical

### Dalia Stasevska

### Andrei Feher

Chefs assistants

### David Molard

Chef assistant associé

### Philippe Aiche

### Roland Daugareil

Premiers violons solos

### VIOLONS

Eiichi Chijiwa,  
2<sup>e</sup> violon solo  
Serge Pataud,  
2<sup>e</sup> violon solo  
Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo  
Christian Brière,  
1<sup>er</sup> chef d'attaque  
Christophe Mourguiart,  
1<sup>er</sup> chef d'attaque  
Philippe Balet,  
2<sup>e</sup> chef d'attaque  
Antonin André-Réquena  
Maud Ayats  
Elsa Benabdallah  
Caëlle Bisson  
Fabien Boudot  
David Braccini  
Christiane Chrézien  
Joëlle Cousin  
Christiane Cukersztejn  
Cécile Couiran  
Gilles Henry  
Florian Holbé  
Andrei Iarca  
Saori Izumi  
Raphaël Jacob  
Momoko Kato  
Maya Koch  
Anne-Sophie Le Rol  
Angélique Loyer  
Nadia Marano-Mediouni  
Pascale Meley  
Phuong-Mai Ngô  
Étienne Pfänder  
Gabriel Richard  
Richard Schmoucler

Élise Thibaut  
Anne-Elsa Trémoulet  
Caroline Vernay

### ALTOS

Ana Bela Chaves, 1<sup>er</sup> solo  
David Caillard, 1<sup>er</sup> solo  
Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo  
Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo  
Flore-Anne Brosseau  
Sophie Divin  
Chihoko Kawada  
Alain Mehaye  
Béatrice Nachin  
Nicolas Peyrat  
Marie Poulanges  
Cédric Robin  
Estelle Villotte  
Florian Wallez  
Marie-Christine Witterkoël

### VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué,  
1<sup>er</sup> solo  
Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo  
François Michel, 2<sup>e</sup> solo  
Alexandre Bernon,  
3<sup>e</sup> solo  
Delphine Biron  
Thomas Duran  
Claude Ciron  
Marie Leclercq  
Serge Le Norcy  
Florian Miller  
Frédéric Peyrat  
Hikaru Sato  
Jeanine Tétard

### CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo  
Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo  
Antoine Sobczak, 3<sup>e</sup> solo  
Benjamin Berlioz  
Igor Boranian  
Stanislas Kuchinski  
Mathias Lopez  
Cédrac Steffe  
Ulysse Vigreux

### FLÛTES

Vincent Lucas, 1<sup>er</sup> solo  
Vicens Prats, 1<sup>er</sup> solo  
Bastien Pelat  
Florence Souchard-Delépine

### PETITE FLÛTE

Anais Benoît

### HAUTBOIS

Michel Bénet, 1<sup>er</sup> solo  
Alexandre Cattet, 1<sup>er</sup> solo  
Benoît Leclerc

### COR ANGLAIS

Gildas Prado

### CLARINETTES

Philippe Berrod, 1<sup>er</sup> solo  
Pascal Moraguès, 1<sup>er</sup> solo  
Arnaud Leroy

### PETITE

### CLARINETTE

Olivier Derbesse

### CLARINETTE

### BASSE

Philippe-Olivier Devaux

### BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1<sup>er</sup> solo  
Marc Trénel, 1<sup>er</sup> solo  
Lionel Bord  
Lola Descours

### CONTREBASSON

Amrei Liebold

### CORS

André Cazalet, 1<sup>er</sup> solo  
Benoît de Barsony, 1<sup>er</sup> solo  
Jean-Michel Vinit  
Anne-Sophie Corrion  
Philippe Dalmasso  
Jérôme Rouillard  
Bernard Schirrer

### TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1<sup>er</sup> solo  
Bruno Tomba, 1<sup>er</sup> solo  
Laurent Bourdon  
Stéphane Courvat  
André Chpelitch

### TROMBONES

Cuillaume Cotter-Dumoulin,  
1<sup>er</sup> solo  
Jonathan Reith, 1<sup>er</sup> solo  
Nicolas Drabik  
Jose Angel Isla Julian  
Cédric Vinatier

### TUBA

Stéphane Labeyrie

### TIMBALES

Camille Baslé, 1<sup>er</sup> solo  
Frédéric Macarez, 1<sup>er</sup> solo

### PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1<sup>er</sup> solo  
Nicolas Martynciow  
Emmanuel Hollebeke

### HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

#### Pierre Joxe

Président

#### Aline Sylla-Walbaum

Florence Parly

Vice-présidentes

#### Jean-Pierre Duport

Trésorier

### MEMBRES DE DROIT

Le Ministre de la Culture  
Le Maire de Paris  
Le Préfet de la région Île-de-France  
Deux élus du Conseil de Paris  
Le Directeur général de la création artistique  
Le Président de l'Institut français  
Le Directeur du Conservatoire de Paris – CNSMDP  
Deux représentants du personnel

### PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Alain Abecassis  
Florence Alibert  
Laurent Bayle  
Pierre Boulez  
Dominique Bourgois  
Véronique Cayla  
Edmonde Charles-Roux  
Xavier Delette  
Pierre Encrevé  
Guillaume Gallienne  
Jacques Lulliard  
Thierry Le Roy  
Francis Rousseau  
Agnès Saal  
Catherine Tasca

# Le Monde partenaire de L'ORCHESTRE DE PARIS

## CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE, ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE  
EST DANS **Le Monde**,  
DANS LE SUPPLÉMENT  
**culture&idées**  
ET DANS **M** LE MAGAZINE



Suivez aussi la culture  
sur [lemonde.fr/culture/](http://lemonde.fr/culture/)



## PROCHAINS CONCERTS

### OCTOBRE

VENDREDI 24  
20h

SALLE PLEYEL  
*Récital*

---

**SCHUMANN** *Robert*

L'Amour et la Vie d'une femme  
Les Amours du poète  
Douze chants sur des poèmes de Justinius Kerner

**Matthias Coerne** *baryton*  
**Christoph Eschenbach** *piano*

---

Tarif B : 60 € | 45 € | 34 € | 22 € | 10 €

*Une coproduction Orchestre de Paris / Salle Pleyel*

### NOVEMBRE

MERCREDI 19 ET JEUDI 20  
20h

SALLE PLEYEL

---

**BERLIOZ** *Hector*

Benvenuto Cellini, ouverture

**BRITTEN** *Benjamin*

Symphonie pour violoncelle et orchestre

**SCHUMANN** *Robert*

Symphonie n° 3, « Rhénane »

**David Zinman** *direction*  
**Cautier Capuçon** *violoncelle*

---

Tarif B : 60 € | 45 € | 34 € | 22 € | 10 €

---

**MOZART** *Wolfgang Amadeus*

Symphonie n° 31, « Paris »  
Concerto pour piano n° 21 (Jan Lisiecki, 26 nov.)  
Concerto pour deux pianos n° 10 (27 nov.)

**SCHUBERT** *Franz*

Symphonie n° 2

**Christian Zacharias** *direction et piano*  
**Jan Lisiecki** *piano*

---

Tarif B : 60 € | 45 € | 34 € | 22 € | 10 €

### DECEMBRE

MERCREDI 3 ET JEUDI 4  
20h

SALLE PLEYEL

---

**MENDELSSOHN** *Felix*

Ruy Blas, ouverture

**SCHUMANN** *Robert*

Concerto pour piano

**RACHMANINOFF** *Serge*

Symphonie n° 1

**Riccardo Chailly** *direction*  
**Martha Argerich** *piano*

---

Tarif exceptionnel : 130 € | 90 € | 65 € | 40 € | 10 €

MERCREDI 10  
20h

SALLE PLEYEL

---

**SCHUBERT** *Franz*

Symphonie n° 4, « Tragique »

**MOZART** *Wolfgang Amadeus*

Messe en ut mineur, « Inachevée »

**Louis Langrée** *direction*  
**Marita Solberg** *soprano*  
**Katija Dragojevic** *mezzo-soprano*  
**Toby Spence** *ténor*  
**Nahuel Di Pierro** *basse*  
**Chœur de l'Orchestre de Paris**  
**Lionel Sow** *chef de chœur*

---

Tarif A : 85 € | 65 € | 45 € | 30 € | 10 €

## MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

**DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON  
DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU  
OU 75% DE VOTRE DON  
DE VOTRE ISF.**

### REMERCIEMENTS

#### PRÉSIDENT

Denis Kessler

#### MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Cérald Azancot, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Nicole Kugel, Marie-Louise et Philippe Lagayette, Danièle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Anne et Jean Peyrelevade, Judith et Samuel Pisar, Laure et Jean-Baptiste de Proyart, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

#### MÉCÈNES

Brigitte et Jean Bouquot, François Duluc, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneyre, François Lureau, Pascal Mandin, Valérie Meeus, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

#### DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Marie-Odile et Charles Bigot, Cristiana Brandolini, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Cérard Engel, Claudie et François Essig, Bénédicte et Marc Graingeot, Maria et Bertrand Lambert, Anna et Alexandre Malan, Denis Mathieu, Michèle Maylié, Jacques Mayoux, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Claudine et Jean-Claude Weinstein

## ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON  
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT  
SUR LES SOCIÉTÉS**

## ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Invitez vos clients aux derniers concerts de la Salle Pleyel et soyez les premiers à organiser un événement à la Philharmonie de Paris !

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale

### CONTACT

**Nathalie Coulon**  
01 56 35 12 05  
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie  
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

## LES MÉCÈNES

---

Mécène principal de l'Orchestre de Paris et Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris



Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Membres Amis

Executive Driver Services, Potel & Chabot, Propa Consulting, Stargime et Valentin

## LES ENTREPRISES PARTENAIRES

---



## LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

---



## LES PARTENAIRES MÉDIAS

---

